

HERVÉ ÉVEILLARD

DES MOTS POUR DES MAUX

L'HOMME TIENT À NE PAS ÊTRE RECONNU. ET POUR CAUSE : POUR DÉCRIRE MAYOTTE ET L'ARCHIPEL DES COMORES, IL EN ÉCOUTE LES HISTOIRES ET LES DESSINE À TRAVERS SES LIVRES. SON DEUXIÈME OUVRAGE, *NAWAL*, VIENT DE PARAÎTRE ET AMÈNE LE LECTEUR DANS LA DIFFICILE PÉRIODE OPPOSANT SORODAS ET SERRÉS-LA-MAIN. RENCONTRE AVEC L'ÉCRIVAIN HERVÉ ÉVEILLARD.

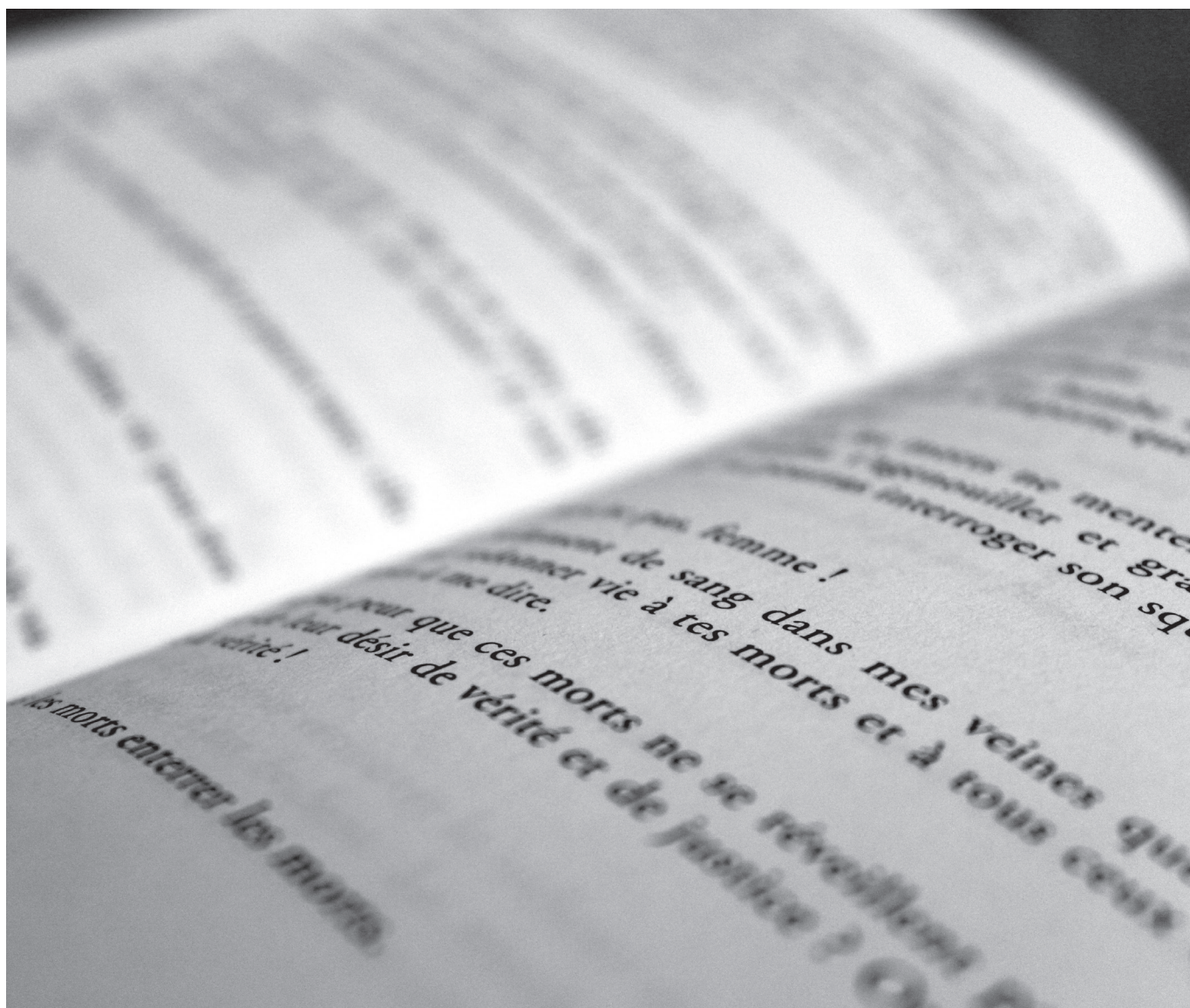
De l'importance d'écouter pour comprendre, pour recueillir et pour retranscrire. Est-ce pour ça qu'Hervé Éveillard tient tant à ne pas être reconnu, au point de ne pas vouloir sa photo dans un journal ? "C'est quelque chose qui me pose un problème", concède bien volontiers l'homme, car "je ne voudrais pas que les gens arrêtent de me confier leurs histoires ou se méfient de moi en sachant que j'écris des livres", rigole-t-il. Il est vrai que les rencontres, les discussions, les ressentis, sont à la base de son travail d'auteur. Hervé Éveillard est en effet de ceux qui écoutent pour écrire. Et il écoute en particulier la parole de cette zone du monde qui l'attire depuis son enfance. Car c'est d'une façon bien impromptue que l'homme a découvert l'archipel : "Tout petit, je collectionnais les timbres, et c'est grâce à eux que j'ai découvert les Comores, que je prononçais "Comorès" d'ailleurs", se souvient-il, amusé. Il lui faudra toutefois patienter quelques années avant d'y poser les pieds. Il est alors étudiant. En 1996, âgé de 27 ans et chargé d'études dans un laboratoire universitaire de sciences sociales, il touche une petite somme d'argent qui lui permet de partir à la découverte de Moroni. Mayotte, il la découvrira bien plus en détail dès l'année suivante, en 1997, pour rédiger le premier guide du Petit Futé. Il y reste un mois. Il le confie : "Mon sentiment avait alors été assez mitigé. Par rapport à La Réunion, qui est une île très métissée, j'avais trouvé Mayotte très cloisonnée avec les wazungus d'un côté, et les Mahorais de l'autre. J'étais hébergé chez des instituteurs qui ne se mêlaient pas du

tout à la population et je ne voyais pas du tout de couple mixte dans les rues. En revanche, lors de mon retour 10 ans plus tard, ce métissage s'était mis en route." Car cette première venue n'est que le préalable d'une installation future. En 2006 en effet, le baroudeur qui pige pour des guides touristiques décide de s'installer à Mayotte. Son objectif, puisqu'il est entre temps devenu mari et père : se stabiliser en passant le concours d'instituteur à Mayotte.

Ça, mais aussi "une sensation de frustration. Je voyageais beaucoup, mais pour des périodes de trois semaines, alors que des endroits méritent qu'on y reste des mois et des mois. J'ai donc voulu me fixer dans un de ces endroits. C'est Mayotte qui s'est imposée. Je n'aurais jamais passé un concours en Martinique, en métropole ou ailleurs. Soit j'étais instituteur à Mayotte, soit je ne le devenais pas."

ÉCRIRE MAYOTTE

Là, il peut laisser s'exprimer une seconde casquette, l'écriture. "Quand on est instituteur, on a beaucoup de vacances !", s'amuse-t-il en poursuivant : "Mais avant que nos salaires soient indexés, nous ne gagnions pas assez pour partir en voyage à chaque fois. Je me suis donc intéressé à l'histoire de Mayotte et de l'archipel, j'ai beaucoup lu sur ce sujet, et je me suis rendu compte qu'elle était très riche. Il y avait des pirates, les Hollandais, Vasco de Gama est passé par là aussi, Andriantsouly, Bob Denard, etc. Énormément d'épisodes." Or, il n'existe pas encore de livre regroupant toute cette histoire,

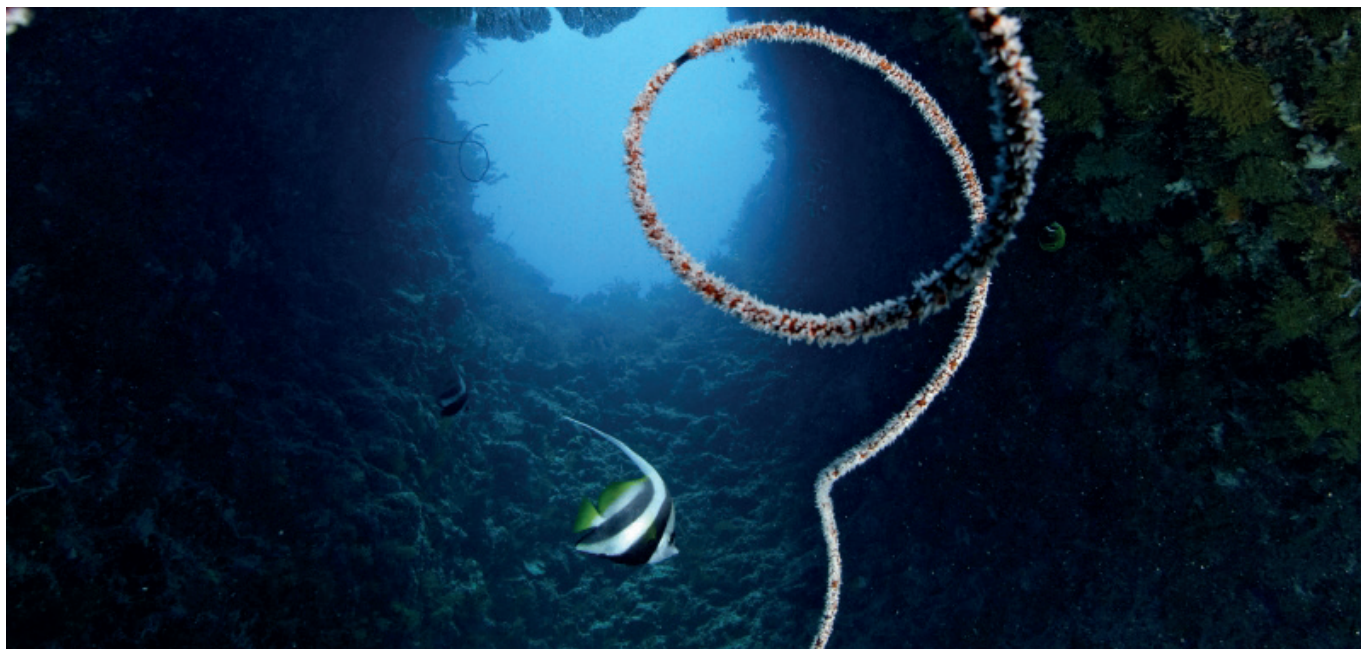


seulement plusieurs ouvrages traitant tour à tour de Nosy Be, de Mayotte, de Zanzibar, de Madagascar, des Comores, etc. Son projet d'ouvrage naît. "J'avais déjà écrit des romans qui n'étaient pas parus. Là, je me suis mis à écrire naturellement et un éditeur l'a accepté." Ce livre – *L'histoire des îles des Comores* – a aussi vocation, selon l'auteur, à "casser l'histoire officiel. Mayotte est un endroit stratégique pour la France et la francAfrique, et ces choses n'étaient pas toujours dites." C'est un succès. Un autre exemple ? "Le portrait d'Andriantsouly, qui n'est pas dressé de manière très favorable. En tant qu'homme, il était peut-être alcoolique, mais il était aussi un grand guerrier ! Et le seul portrait qu'on a de lui n'est pas du tout valorisant : même sa chemise n'est pas boutonnée. C'est une volonté de le décrédibiliser." À sa sortie, les retours sont positifs. Le livre dresse un inventaire objectif de l'histoire de la zone, de Mayotte, ses sorodas et des serrés-la-main, etc., mais fait œuvre d'utilité historique. "Beaucoup de lecteurs m'ont dit merci, certains m'ont dit qu'ils l'attendaient, ce livre. Il met Mayotte en avant

car si Anjouan a dominé les quatre îles longtemps, c'est désormais Mayotte qui est en avance. Il fallait le dire." Son second ouvrage, *Nawal*, qui vient de paraître (voir encadré), traite toujours de l'île, avec un fait divers réel s'étant déroulé en pleine période de rivalités entre les sorodas et les serrés-la-main. "J'ai eu envie de le décrire, et de le faire en pièce de théâtre car chaque mot est pesé. Pour le raconter, c'était le plus adapté." Quant au troisième livre ? Déjà en route, toujours basé sur des événements locaux, mais plus contemporains cette fois puisqu'il couvre la période de 2006 à 2017 : "L'affaire Roukia, celle de la tête de cochon jetée devant une mosquée, etc." Son objectif désormais ? Faire connaître ses écrits au niveau national, "ne plus seulement être un auteur local." Mais il le rappelle, même s'il a désormais quitté l'île : "La source de bonheur, cela reste Mayotte. C'est pour ça que je n'écris que sur cette île, cela me paraît naturel. Les personnages sont là, les enjeux aussi, le contexte international également, etc. Il y a beaucoup plus de choses intéressantes à raconter ici qu'à La Réunion, par exemple. Ici, ce que l'on écrit vient des tripes." ■

HERVÉ ÉVEILLARD

MON ENDROIT FAVORI



Sazilé et ses patates de coraux, dont une patate avec un tunnel sous-marin. J'y ai fait de nombreux bivouacs, et en vivant à Moutsamoudou, j'ai pu y aller plusieurs fois en aller-retour dans la journée, quand il y avait encore la case et la petite mosquée. C'est un endroit magique.

MON MEILLEUR SOUVENIR À MAYOTTE

De voir mes deux filles descendre à -10m en apnée à Sakouli. En partant de la plage en canoé, j'avais fait un nœud tous les mètres, sur la corde qui attachait l'ancre, il y avait donc 10 nœuds. La veille on avait regardé le film *Le Grand Bleu*, et j'ai vu mes enfants se préparer comme Enzo dans le film pour plonger jusqu'à l'ancre, c'est un souvenir extraordinaire de voir ses enfants descendre en apnée, de faire le signe "ok, tout va bien" et de remonter en faisant des bulles. C'est mon meilleur souvenir de papa, et comme c'est dans l'eau transparente du lagon avec le soleil de l'océan Indien, c'est encore une fois magique.

L'ascension du mont Choungui de nuit pour arriver aux levers des couleurs au sommet, là aussi c'est quelque chose de très fort émotionnellement et la beauté de l'île et de sa nature sont éclatantes. On reste humble en tant qu'humain face la nature.

MA PHOTO MARQUANTE

Le seul portrait qui existe d'Andriantsouly. Il résume la nécessité d'écrire l'histoire de Mayotte car le portrait dressé n'est pas vraiment favorable au sultan, alors que malgré ses travers d'homme, il demeurerait quand même un grand guerrier. Regardez, même sa chemise est mal boutonnée.



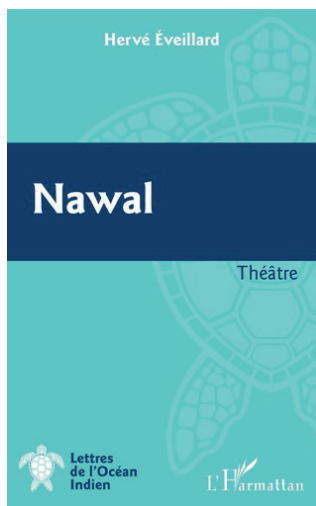
MON ŒUVRE PRÉFÉRÉE :



Si on exclut la musique et que l'on reste sur le pôle littéraire, actuellement l'œuvre qui m'inspire le plus, en dehors des tragédies grecques, est l'œuvre de Wajdi Mouawad. J'aime beaucoup sa façon de raconter des histoires, de plus l'homme est metteur en scène et directeur de théâtre, d'où mon respect pour son travail. Nawal est aussi le prénom de son héroïne dans Incendies, et ce film est à l'origine de mon envie d'écrire Nawal.

MA BONNE IDÉE POUR MAYOTTE

Continuer à avancer pour construire un pôle d'excellence et d'accueil dans cette partie de l'océan Indien. Mayotte est une place stratégique, c'est une chance à saisir actuellement, il faut du courage. C'est l'objet de la dernière partie de mon premier livre, j'y ai mis toutes mes convictions sur l'avenir de Mayotte dans cette zone du canal du Mozambique. J'y crois encore, il suffit qu'une femme ou un homme honnête et compétent(e) s'y attèle pour faire de Mayotte une île intéressante pour les générations futures.



Nawal, son dernier livre

Pièce de théâtre, *Nawal* se définit comme "*valeur documentaire*". L'histoire amène le lecteur dans la quête de Nawal, avocate et mère de famille qui, pour honorer la volonté de sa défunte mère, se lance à la recherche de l'homme qui l'a violé quelques années plus tôt, dans un contexte marqué par la scission houleuse entre les Comores et Mayotte.

Nawal, Hervé Éveillard, édition L'Harmattan, 2019, 12€.